~~a M. Loiué~~ 3. observations de M. Lannegrie Chirurgien major
~~8 Plays dans ofin~~ des Vaisseaux du Roy à Brest

remis le 22. 7bre 1727.

Vn Soldat fut blessé dun Coup de balle, qui luy emportat les deux joues, les dents, les alueolles, la partie anterieure de la voute du palais, et luy Coupa transuersalement presque toute la langue, a trois lignes du frein; dans Cet etat il vint me trouuer a mon post, pour le fair panser, je vous auoue que je nay rien veu de si hydeux; apeine pouuoit on decouurir la figure dun homme; Enfin apres auoir oté les Corps etrangers le mieux que je pûs, jappliquay quelques tempons de charpie imbues dun peu deau Stiptique pour arreter themorragie, qui ne laissoit pas détre Considerable, des Compresses, et un bandage un peu serré, laissant pour un autre tems un pansement plus methodique.

Le landemain apres auoir fait transporter les blessés dans lhopital que le Commissair de la marine nous auoit destinée, je leuay Cet appareille, je lauay la plaie auec un peu de vin chaud, jôtay auec plus de soin que la veille, les Corps etrangers qui pouuoint y etre restées, et je y appliquay des plumaceaux chargées dun digestif fait auec parties Egales de basilicum, de therebentine, et degyptiac, a quoy jajoutay un peu dhuile dhyperieum, et suffisante quantité deau de vie; pour soutenir Cet appareille du Coté de la bouche, je fis batre une plaque de plomb et ne luy laissay que lepaisseur dun sol marqué, je luy donnay la figure dune machoire, dont les deux extremités, larges Comme un Ecu de trois liures, etoint appuiés de chaque Coté sous les apophises sigomatiques qui etoint a decouuert, et sur les dents mollaires dont il en etoit resté une dun Coté et deux de lautre

ARC 59 n° 47

par dessus j'appliquay des Compresses et un bandage Contentif. le troisieme jour de ce pansement, lescar Commencat a se detacher, et le Cinquieme la supuration etoit parfaitement etablie; alors je retranchay du digestif cydessus legyptiac, j'us soin a chaque pansement de raprocher les levres de la plaie qui fut guerie dans lespace dun mois ou environ.

A legard de la langue je la renfermay dans un petit sac de toille finne garnie tout au tour dun fil de leton, qui se replicoit sur luy meme du Cote de la base de la langue, et venoit sapuyer en forme darc boutant, a la surface interne des alveoles de la machoire inferieure. je luy prescrivis un gargarisme de vin miellé seulement, que je luy recommanday de renouveller le plus souvent quil seroit possible. il fut saigné deux fois dans la journé, il fut facille de luy fair observer le regime, Car il ne pouvoit rien prendre les premiers jours, mais peu a peu il vint a bout de prendre un peu de bouillon, Ce quil a Continué jusqu'a sa guerison qui est parfaite, a un nalonement pres et qui auroit etté diminuée par un obturateur si le malade presse de son retourner dans son payis avoit voulut attendre quil fut fabriquée.

Un Soldat fut blessé a la partie superieure de la Cuisse, par la moitie d'un boulet qui restat engagée dans l'epaisseur des muscles, apres avoir Cassé le femeur dans son Col; la situation du vailleaux entierement Couchée sur le Coté et la necessité indispensable ou nous etions d'établir un hopital a terre, ne me permirent pas d'en fair la reduction sur le champ. je me Contantay d'extrair le Corps etranger, je garnis le bout des os de quelques lambeaux de linge dechirées, pour garentir les chairs des impressions douloureuses; je remplis le rest de la plaie avec du charpie, que je soutiens au moyen d'une Compresse et d'une bande, le malade fut portée dans cet état a l'hopital, ou il fut Couchée et l'appareille etant preparée, je fis metre le blessé assez au bord du lit pour faciliter les operations et les pansemens; je passay dans l'aine une alaise que je nouay par les deux bouts pour en fair une anse que je donnay a tenir a un homme fort et robuste, un aide chirurgien embrassat la Cuisse au dessus des Condiles avec ses deux mains, un second pris le pied; alors je fis fair des extentions suffisantes pour rapprocher les deux bouts de l'os Cassée, et donner a la Cuisse sa rectitude naturelle affin de mieux diriger les incisions que j'ai ne preparois de fair, et diminuer les douleurs au malade, mon doigt introduit dans la plaie, servit de sonde au bistouri, avec lequelle j'incisay haut et bas toutes les parties dillacerées, ce qui facilita la sortie de quantitée de petites esquilles detachées du col meme du femeur; je Coupay ensuite toutes les brides, qui laissoint les parties inegalement divisées, particulierement l'aponevrose du

fasciolata, que je Coupay en travers en plusieurs endroits afin de prevenir linflammation, le gonflement des muscles, la tension de cette meme aponeuvrose, et les depots qui souvent en sont les suites. je decouvris alors quil y avoit deux pieces osseuses detachées du Corps meme de los mais qui tenoit encor fortement au moyen du perioste, je ne tentay poin de les arracher de force, et je laissay a la nature le soin de sen debarasser par la supuration, si la reunion ne pouvoit pas sen faire. je fis enfin achever les extensions et avec les doigts je rapprochay les extremites de los, et les replasay a mesure que lon tiroit le membre. je pansay la plaie avec de la charpie seche, et des lambeaux de linge dechirée, de maniere a tenir les os decouverts jusqu'a leur exfoliation, et a la sortie des deux pieces osseuses que javois decouvert etre mobilles. je mis sur la plaie une Compresse quarrée, et par dessus un bandage a dix huit chefs; apres avoir employés les douze premiers chefes je placay trois attelles ou Eclisses de bois, dont une a la partie interne, une a la parti anterieure, et la troisieme a la partie externe ou etoit la plaie; en observant que Cette derniere etoit Enveloppée dans une Compresse plus epaisse que les deux precedentes pour prevenir la douleur, les six derniers chefs servirent a les retenir. je placay ensuite les fanons dont lexterne montoit a a quatre grand travers de doigts au dessus de la Crette de los des isles, et se Continuoit jusque par dela le pied. jegalisay la gouttiere de la

partie avec des Compresses de remplissage, et jassujetis les fanons au
moyen de six lacques, trois a la Cuisse et trois a la jambe, et le bandage
de Corps ou la serviette pour soutenir lextremite superieure du fanon
externe, je mis ensuite la semelle garnie dun linge, et soutenue par deux
lacques, dont linterieur et le plus long, embratoit le pied visavis les —
malleolles ou il etoit Croisée et attachée avec de fortes epingles et le
reste formoit des lozanges, attachée de meme le long des fanons
enfin le second lac embrassoit aussi le pied a peu pres sur
les premiers articulation des orteilles et venoit sattacher en
se Croisant sur le Coude du pied. je fis saigner le malade deux
fois dans la journée, luy prescrivit un regime tres Exact, et luy
recommanday une grande tranquilite. le lendemain je levay Cet
appareille pour panser la plaie avec un digestif fait avec la therebantine
le basilicum parties Egales, quelques jaunes doeuf a quoy jajoutay un
peu deau de vie et quelques goutes dhuil dhypericum, le troisieme
jour de Ce pansement lescarre Commançat a se detacher, et le sixieme
la suppuration etoit parfaitement etablie, jobservay de ne metre sur
los a decouvert que de la charpie imbue dun peu deau de vie et au bout
dun mois les deux esquilles dont jay parlay se detacherent du Corp de los
elles avoient un pouce de longueur Chacune et penetroient jusque dans la
Cavite ou Cylindre de los Ce qui se Connoissoit par le Commancement dune
demi gouttiere qui se remarquoit a leur extremite interieure qui superieurement

etoit Cellulaire. je me Contantay d'appliquer desus un bordonnet molet de charpie seche et liée d'un fil le reste de la plaie fut pansée avec un digestif simple; il se fit une petite exfoliation qui fust tres longue, — enfin le fond de la plaie devient fort beaux, les chairs etoint fermes et bien grenues, je pansay alors un peu plus molement, los se recouvrit bientot de chaires de la meme nature, la plaie se remplit, la Cicatrice se format avec toutes les qualités requises et au bout de . 88 jours, le malade a Commancé de marcher il est actuellement parfaitement guerie la Cuisse dans sa longueur naturelle en un mot il marche Comme auparavant

---

Un matelot fut blessée par un Eclat, qui luy Coupa le doigt indicateur de la main gauche dans le milieux de la seconde phalange, il ne tenoit plus que par une petite portion de tegumens grelle Comme une plume a Ecrire du Coté qui repond au doigt du milieux, dans Cet etat il vint me trouver a mon post et — demandoit que j'achevé de le Couper, ou qu'il aloit luy meme le faire. mais faisant attantion qu'il n'y avoit rien a Craindre en le laissant quelques jours, pour voir si je ne pouvois pas le Conserver, je me Contantay de luy fair un bandage Convenable pour le soutenir et remis a un autre tems les moyens que je Croyois necessaires. le lendemain etant arrivée a l'hopital, je Considéray son doigt qui etoit Considerablement gonflée, ainsi que toute la main et l'avant bras. l'extremité du doigt etoit

dans la grosseure naturelle et froid; jexaminay si toutes les parties du doigt etoint Coupées et je vis que reellement il ny avoit plus qu'une petite portion de tegumens qui le retenoit; Ce qui me fit desesperer de la guerison. Cependant Comme il metoit recommandé particulierement par Monsieur de Gouello mon Capitaine, et que dailleurs il ny avoit rien a craindre a le Conserver plus long tems; je me resolus a ne poin l'amputer si tost. je me rapellay en meme tems les observations de monsieur de la peyronie, dont la memoire sera toujours en veneration, qui parlent du doigt index d'un soldat suisse, qui avoit ette presque totalement Coupée, ne tenant qu'a une petite portion de tegumens qui le joignoit au doigt du milieu, et qui fut guerie. jappliquay donc un petit appareille, Comme pour une fracture Compliquée, je fis appliquer un Cataplasme emoillant sur toute la partie et qui setendoit jusqu'au bras, jordonnay deux saignées pour la journée et la diette; il passat une tres mauvaise nuit, ainsi que les suivantes, le gonflement et la douleur sembloint augmenter plutost que diminuer, sans apparance de supuration, le quatrieme jour enfin japperçûe un peu de supuration, mais l'extremité du doigt etoit toujours la meme; environ six jours se sont passés sans de plus grandes esperances, mais le septieme le gonflement et la douleure ont Commancées a se dissiper, La supuration sest etablie de part et dautre, et mon esperience sest accrue chaque jour,

jay rapprochay à chaque pansement les lèvres de la plaie, et pour tenir le doigt dans une situation constante, je me servois d'une bandelette dont j'appliquois le milieu du Cotte par ou il tenoit au tout, et que je Croisois du Cotte opposée audessus de la plaie, pour venir ensuite fair quelques circulaires autour du poignet. je me servois de petites attelles de Carton, que je soutenois par de petits sacques et je Continuay toujour les cataplasmes jusqu'à la disparition total du gonflement alors je me suis servie d'un emplatre de Stirax arrosée d'eau de vie dont j'envelopois toute la main. Enfin la cicatrice s'est formée en moins d'un mois et le malade est parfaitement guerie a une petite roideur près mais qui ne l'empeche pas de flechir et etendre le doigt, et qui diminue chaque jour

---

Si je ne Craignois de vous ennuier je vous ferois le detaille des autres maladies que j'ay eû a traiter mais Comme elles ne sortent pas de la regle generalle, je me Contenteray de vous dire que je n'ay point epargnée les grandes et profondes incisions particulierement dans les parties membraneuses j'ay mis en usage surtout les Cataplasmes emoillans, j'ay fais prendre interieurement plusieurs oeuvres d'infution de quina, pour Eviter le retour, j'ay purgée plusieurs fois Ceux qui etoit en etat, le regime a etté observée et j'ay veû avec plaisir guerir presque tous mes malades, il ne m'en est mort que sept de pres de soixante